

persécuteurs et la fureur des supplices. Pour conserver intacte la belle vertu de pureté, les vierges s'approchaient souvent de la table Eucharistique ; Jésus-Pain de vie, les soutenait dans le grand combat, les luttes ardentes contre celui *qui fut homicide dès le commencement*. Les moines, ces hommes de grande mortification, d'admirable désintéressement, dans l'œuvre si pénible de la civilisation des barbares, trouvèrent dans l'Eucharistie le secret de leurs succès, de leurs triomphes. Et les docteurs de l'Eglise, ces lumières du monde, quand ils rencontraient dans l'explication du dogme catholique ou de la morale de l'évangile de trop grandes difficultés, ils allaient s'agenouiller aux pieds de l'autel où reposait le Dieu de la Crèche et du Calvaire, ou frapper comme St. Thomas à la porte du Tabernacle.

Ainsi, Jésus-Christ au milieu des hommes, toujours parmi les siens, fait germer les Vierges, donne au Martyr le courage, au Docteur la science. Dieu est admirable dans ses Saints : on peut bien dire qu'après l'incarnation et la rédemption, la sainteté est l'œuvre la plus belle du créateur ! La sainteté, mieux que ces mondes innombrables, qu'il a semés dans l'espace avec une si merveilleuse profusion, prouve son existence, sa bonté, sa toute-puissance. Au firmament de l'Eglise, les Saints brillent d'un éclat aussi pur, aussi resplendissant que les soleils et les étoiles au firmament matériel. Bonté ineffable de la Providence ! Dieu donne à chaque époque les Saints dont elle a le plus de besoin. Veut-il répandre la lumière de l'évangile chez les peuples habitant encore dans les ténèbres de de l'erreur, convertir à la vérité, à la vertu, à la croix, des nations païennes, il envoie des apôtres, des martyrs ; l'apôtre sème le bon grain, prêche la bonne nouvelle, et le martyr confirme la vérité par l'effusion de son sang. Pendant les trois premiers siècles, un nom-